

BAHREÏN

Les Britanniques sont présents à Bahreïn et dans le reste du golfe dès le XVIIIe siècle. Mais des rivalités importantes existent entre les différentes tribus du golfe (notamment entre celles de Mascate, de Bahreïn et du Koweït, et l'expansion des Wahhabites). Ces tensions poussent les Britanniques à intervenir pour maintenir la paix et la sécurité des Indes.

C'est dans ce contexte que les Britanniques mettent en place divers traités de paix pour pacifier la région.

Ainsi, nous retrouvons deux traités majeurs, celui de 1820 et celui de paix perpétuelle, qui est signé en 1853. Mais le cheikh de Bahreïn ne signe pas ce traité de paix perpétuelle avec les Britanniques et il conclut un traité avec la Perse en 1860, pour asseoir son pouvoir sur les autres tribus.

La Grande-Bretagne voit dans cet agissement une action contraire à ses intérêts, et elle intervient militairement à Bahreïn pour forcer le cheikh de Bahreïn à signer un traité de paix perpétuelle avec elle, en mai 1861. En plus de ce nouveau traité, plusieurs conditions sont posées au cheikh : celui-ci doit reconnaître les traités déjà signés entre la Grande-Bretagne et ses prédécesseurs, il peut recevoir l'aide militaire de la Grande-Bretagne; en échange de quoi, il s'engage à ne pas faire la guerre, et enfin la Grande-Bretagne bénéficiera de liens commerciaux privilégiés avec Bahreïn.

Ce traité est complété par un autre en 1880, dans lequel il est indiqué que les cheikhs de Bahreïn (celui présent et ceux à venir) ne peuvent nouer de liens avec d'autres États, sans l'accord de la Grande-Bretagne.

En 1956, à la suite de la crise du canal de Suez, les Britanniques renforcent leurs forces armées dans le Golfe, et notamment à Bahreïn.

Mais prétextant des difficultés économiques, ils choisissent finalement de se retirer en 1971.

Le 15 août 1971, Bahreïn proclame son indépendance. La proclamation de l'indépendance de Bahreïn entraîne l'abolition des traités signés avec la Grande-Bretagne, mais les liens d'amitié subsistent entre les deux États

Le télégraphe

C'est en 1864 que la première liaison de télécommunication de Bahreïn avec le monde a été établie, et cette année-là, il n'y avait qu'un seul moyen de télécommunication à Bahreïn, car il était connecté au *câble télégraphique sous-marin indo-européen*.

Cela est resté jusqu'en 1931, puis les prédécesseurs du câble et du sans fil ont commencé à exploiter des liaisons radio fournissant des services de télégramme et de téléphonie..

Avant 1916 quiconque souhaitait communiquer par télégraphie devait envoyer des messages à Bushire par le courrier bimensuel. Le courrier électronique de l'époque, la télégraphie sans fil, une fois arrivé dans les îles, a contribué à révolutionner les communications et a joué un rôle essentiel dans la modernisation de Bahreïn.

Compte tenu de la position de la Grande-Bretagne en tant que puissance coloniale dominante dans le Golfe à cette époque, il n'est pas surprenant que l'administration britannique à Bahreïn ait joué un rôle déterminant dans l'introduction de la technologie sur l'île.

Une lettre de l'agent politique de Bahreïn au résident politique du Bushire en 1902 expose les avantages. Mais la lettre montre que l'initiative est en réalité venue de commerçants indiens britanniques à Bahreïn, qui avaient fait des démarches répétées auprès de l'agent politique pour établir de meilleures communications avec l'Inde afin que Bahreïn puisse bénéficier des mêmes facilités dont bénéficient d'autres endroits du Golfe « de moindre importance commerciale ».

Cette proposition n'aboutit pas et l'agent politique dut renouveler à deux reprises ses exigences, en 1907 et 1913, prévoyant que les communications sans fil seraient une « aubaine inestimable pour les marchands et les commerçants des Îles ».

En 1914, le gouvernement indien avait donné son autorisation et les travaux étaient en cours.

A moins d'un mile de l'Agence et de la ville de Manama, un site de 700 pieds de long et 500 pieds de large a été choisi. Le terrain a été offert en cadeau par Cheikh 'Isá bin 'Alí Al Khalifah de Bahreïn.

En 1915, alors que la station sans fil était presque terminée, un problème survint. Le superviseur du site s'est plaint que quelqu'un avait tiré des balles dans le secteur, dont certaines avaient traversé l'enceinte. Il craignait que des dégâts supplémentaires ne soient causés si un nombre suffisant de « natures », ou gardiens, n'était pas fourni. Les journaux ne précisent pas qui tirait réellement ni pourquoi, mais il est clair que les autorités britanniques et bahreïniennes étaient préoccupées par les dommages potentiels au bâtiment et aux équipements sur le site.

En réponse, le Cheikh de Bahreïn a ordonné l'intervention de gardiens et a averti les personnes se trouvant dans la zone de ne pas pénétrer dans le bâtiment ni de causer des dégâts. Cependant, la sécurité resta un problème jusqu'en 1916. Finalement, il fut proposé que la gare soit entourée d'une clôture de barbelés.

Malgré ces problèmes, la nouvelle station sans fil a ouvert ses portes en mars 1916.

1947 Le premier bureau télégraphique a ouvert ses portes par le "Telegraphic Office".

Le téléphone et Internet

Le premier service au téléphone est ouvert **1930** et au cours des années 1930, le " Département de l'électricité" exploitait le premier central téléphonique pour **39 abonnés**, avec 15 employés, et 2 automobiles.

1931 Introduction des services de télégraphie et de téléphonie par la société britannique Cable and Wireless,

L'installation du premier **téléphone automatique** de Bahreïn a eu lieu en **1949**.

La société était connue à l'époque sous le nom d'*Imperial and International Communications Company*, qui sera ensuite incorporée à la *Wireless Telegraph Company* au début de 1949. ,

1969 Bahreïn entre dans l'ère des communications par satellite avec l'ouverture de la première station satellite du Moyen-Orient par feu l'émir Cheikh Isa bin Salman Al Khalifa à Ras Abu Jarjou.

Avant 1981, les services de télécommunications étaient assurés par deux départements distincts : les services nationaux étaient assurés par la Bahrain Telephone Company et les services internationaux par Cable & Wireless du Royaume-Uni . Celles-ci ont été regroupées en 1981 pour former **Batelco**, qui détient le monopole jusqu'en 2004.

En 1980, Batelco ouvre le premier **central téléphonique numérique**.

En 1981, le pays compte 45 627 téléphones en service.

En 1985, le premier câble à fibre optique du pays a été installé. Batelco détenait un monopole dans le secteur des télécommunications jusqu'en 2003.

En 1989, Bahreïn a connu un grand boom technologique et a été le premier pays au monde à numériser complètement ses commutateurs téléphoniques nationaux et internationaux,

En 1999, Batelco annonce plus de **100 000 contrats de téléphonie mobile**.

En 2002, sous la pression des organismes internationaux, Bahreïn met en place des lois sur les télécommunications, ce qui implique la création d'un groupe indépendant de régulation : la Telecommunications Regulatory Authority (TRA).

En 2003, le monopole de Batelco sur le secteur a pris fin lorsque la TRA a accordé une licence à MTC Vodafone , qui s'est ensuite rebaptisée Zain

En 2004, Zain (une branche de Vodafone) commence ses opérations à Bahreïn et en 2010, VIVA (détenu par STC Group) devient la troisième entreprise à proposer ses services de téléphone mobile.

En 2006, il y avait 194 200 lignes téléphoniques principales à Bahreïn.

En 2007, il y avait 1 116 000 contrats de téléphonie mobile à Bahreïn.

27 avril 2009 Les talibans ont saisi le central téléphonique dans la région de **Swat** à Bahreïn. Selon des sources, au moins 20 à 25 talibans sont entrés dans le bâtiment du central téléphonique. Les talibans ont installé un poste de contrôle à Bahreïn après s'être emparés des maisons du président provincial de la PML-Q, l'ingénieur Ameer Muqam, et du chef de la PML-N, Saranjam Khan. Ils ont également établi un poste de contrôle dans la région de Kadam. Pendant ce temps, les forces de sécurité ont arrêté cinq suspects lors d'un contrôle aux postes de contrôle de Tehsil Khawaza Khel.

En 2012, le pays compte **290 000 lignes de téléphones fixes** et plus de **2,125 millions de lignes de téléphones mobiles** soit près d'un million de plus que le nombre d'habitants.

Bahreïn est connecté à **Internet** depuis 1995 avec le suffixe de domaine « .bh ».

La connectivité du pays (une statistique mesurant à la fois l'accès à Internet et aux lignes de téléphone mobile) est de 210,4 % par personne, soit largement plus que la moyenne des pays du golfe (135,37 %), soit un taux de pénétration de 77 % de la population.

Compte tenu de la population totale, Bahreïn possède l'une des meilleures couverture réseau de tout le Moyen-Orient, avec un grand nombre de fournisseurs d'accès à Internet (22 en 2012). Le nombre de connectés à internet est exponentiel, passé de 40 000 en 2000 à 250 000 en 2004 puis à 960 000 en 2012. Cependant, Bahreïn est classé en 2012 par Reporters sans frontières comme l'un des ennemis d'Internet en raison de la censure et de la surveillance organisée par le gouvernement (le FAI Batelco est géré par la famille royale). RSF demande également la libération des journalistes et des cyber-activistes emprisonnés. Les chaînes de radio et de télévision nationales sont gérées par le gouvernement.